



المترجم بين لغتي الكلام والإشارة معهد الأمل في بغداد أنموذجاً

المدرس: جمال عبد الحكيم عبد الله
الجامعة المستنصرية كلية الآداب
قسم اللغة الفرنسية
jj200064@gmail.com



*L'interprète entre langue verbale et non-verbale
Institut Al Amel à Bagdad comme un modèle*

*Instructeur: Jamal Abdulhakeem Abdullah
Université Al-Mustansiryah
Faculté des lettres
Département de Français
jj200064@gmail.com*



تسعى هذه الدراسة إلى طرح جانب يتعلق بالترجمة الفورية قلما يتم التطرق إليه. إن الهدف من هذه الدراسة هي محاولة دمج مجتمع الصم (المجتمع الصغير) بمجتمع لغة الكلام الذي يتمثل ب (المجتمع الكبير). وكذلك بهدف الاستفادة من الطاقات الرائعة للمجتمع الصغير. وهي تهتم أيضا بطبيعة عمل مترجم لغة الإشارة لأنه يمثل الأداة ونقطة التواصل بين المجتمعين آنفا الذكر. من أجل الرصانة آثرنا أن تكون بيئة الدراسة (معهد الأمل للصم في بغداد) حيث تتم الاستعانة بآراء وإجابات مترجمي لغة الإشارة ذوي الخبرة في المعهد على الاسئلة والاستبيانات التي تم طرحها عليهم والتي تم الاستناد إليها في إعداد هذه الدراسة التي تتضمن محاورها : التعريف بماهية الصمم والبكم وطبيعة لغة الإشارة وإعطاء نبذة عن هذا المعهد . لا تكتفي الدراسة بذكر ما سبق بل يتم تسليط الضوء على أهم التحديات التي تواجه مترجم لغة الإشارة مدعومة برسوم بيانية موضح فيها ملاحظات مترجمي لغة الإشارة . هذه التحديات تتضمن : التدريب ونقص قواميس لغة الإشارة المختصة التحدي الآخر هو الصعوبة في إيجاد واستخدام بعض المصطلحات في ترجمة لغة الإشارة إضافة إلى التحديات السابقة يأتي أظهار الأهمية السلبية لنقص التجهيزات الحديثة . لا تهمل الدراسة طرح المستوى الذهني للمتلقى. يسלט التحدي الأخير الضوء على غياب البرنامج الدراسي المختص. بعد ذكر التحديات , يتم إجراء مقارنة بين مترجم لغة الكلام ومترجم لغة الإشارة . آخر ما تتضمنه الدراسة هي الاقتراحات لإيجاد حلول للتحديات التي تم طرحها آنفا. الكلمات المفتاحية: مترجم - الصمم - البكم - رسم بياني - معهد الأمل - ترجمة - لغة الإشارة

Abstract

Cette étude vise à aborder un aspect lié à l'interprétation qui est rarement abordé. Le but de cette étude est d'essayer d'intégrer la communauté sourde (la petite communauté) à la communauté orthophonique, qui est représentée par (la grande communauté). Aussi dans le but de puiser dans les merveilleuses énergies de la petite communauté. Il s'intéresse également à la nature du travail d'un interprète en langue des signes car, il représente l'outil et le point de communication entre les deux sociétés susmentionnées.

Par souci de sobriété, nous avons préféré avoir l'environnement d'étude (Institut Al-Amal pour les Sourds à Bagdad), où les avis et réponses des interprètes en langue des signes expérimentés de l'Institut sont habitués aux questions et questionnaires qui ont été posés aux eux et qui se sont basés sur la préparation de cette étude dont les axes sont : Présenter la nature de la surdité et du mutisme , la nature de la langue des signes et donner un aperçu de l'Institut Al-Amal pour les Sourds.

L'étude mentionne non seulement ce qui précède, mais aussi elle met en évidence les défis les plus importants auxquels est confronté l'interprète en langue des signes, appuyés par des graphiques illustrant les observations des interprètes en langue des signes. Ces défis comprennent : La formation et le manque de dictionnaires spécialisés en langue des signes. L'autre défi est la difficulté à trouver et à utiliser certains termes dans la traduction en langue des signes. Négligeons pas de demander le niveau mental du destinataire. Le dernier défi souligne l'absence d'un programme spécialisé. Après avoir évoqué les enjeux, une comparaison est faite entre l'interprète en langue parlée et celui en langue des signes. L'étude est conclue en posant des suggestions pour trouver des solutions aux défis soulevés ci-dessus.

Les mots clés

-Langue des Signes – Institut Al Amal - Interprétation- Interprète - la surdité - Le mutisme - Graphique

Introduction

Historiquement, les sourds, en France que, ne pouvaient pas épouser un entendant. La raison en est que les époux devaient exprimer clairement leur consentement devant les témoins et le prêtre en prononçant le mot « oui ». Par conséquent, à cette époque, les sourds ne pouvaient pas répondre « oui » oralement.

L'interprétation de langue des signes est l'un des principaux moyens de communication entre les êtres vivants, en particulier entre les êtres humains comme les sourds et les muets. Cette partie de la société ne fait pas un fardeau, mais à l'encontre, elle possède une grande compétence à exploiter. Cette étude pose les questions suivantes: Que signifie la langue des signes ? Qu'est-ce que la surdité et le mutisme? Quels est le rôle de l'interprète de langue des signes? Ya-t-il des obstacles rencontrant ce type d'interprétation ? Quelles sont les recommandations afin de les dépasser ?

Afin de répondre à ces questions-là, on cherchera à donner une définition complète de deux concepts : le mutisme et la surdité. On évoquera aussi les qualités de l'interprète et l'interprétation des signes et ses types puis l'interprétation des signes sera traitée. Ensuite, on met l'accent sur l'institut Al Amal. Pour la crédibilité, les défis mentionnés dans cette recherche, seront basés sur les réponses et les avis des interprètes de langue des signes à l'institut dans le sondage posé par nous.

Les six défis suivants que l'interprète de langue des signes à l'institut rencontre : (La formation, le manque de dictionnaires de langue des signes spécialisés, interpréter ou utiliser un mot ou d'un terme, équipements modernes, la confidentialité de la langue des signes, décalage de l'état mental et physique de l'interlocuteur et l'absence de programme scolaire spécial). Ces défis seront étayés par des graphiques. Ensuite, nous ferons une simple comparaison entre la nature du travail de l'interprète en langue des signes et de l'interprète de langue parlée.

Nous ne contenterons pas seulement de lister les défis, mais nous présenterons des recommandations pour dépasser les défis déjà mentionnés.

Aperçu

La langue représente la source la plus prestigieuse d'exclusivité de l'homme. Il est convenu que l'être humain est le seul qui utilise des voix prononcées dans un système pour établir le contact avec les gens :

" Une seule espèce au monde est prête à apprendre cette langue, c'est la seule espèce humaine que Dieu a dotée cette capacité " (Youssef, 1995, p. 12)

Il y a des opinions qui contredisent ce qui a été mentionné ci-dessus: ce point de vue parle d'animaux possédant des langages à travers lesquels ils communiquent entre eux. Mais, nous devons être prudents dans notre utilisation du mot langage car toutes les études scientifiques modernes indiquent qu'il y a une langue dans ce monde qui est le langage humain radicalement différent de tous les autres moyens par lesquels toutes les autres créatures communiquent et que la différence n'est pas quantitative ,mais qualitative. Des études scientifiques ont montré que ce qu'une abeille fait, par exemple, d'informer les membres de son royaume de l'emplacement de la nourriture sur la distance à laquelle elle est éloignée de la cellule par le biais de danses circulaires représente un système de signal fermé d'un type primitif.

En outre, la déficience auditive affecte négativement le développement linguistique et la communication normale entre les membres de la société. Selon Al-Zahir, le terme sourd signifie : ***L'enfant qui ne peut pas acquérir le langage, qu'il utilise ou sans aides auditives, car son audition ne fonctionne pas "*** (Al-Zahir, 2008, p. 119)

Qahtan a ensuite fait la distinction entre l'enfant sourd et l'enfant malentendant : *"La déficience auditive est un enfant qui peut acquérir des informations linguistiques en raison de la présence de résidus auditifs, surtout s'il utilise des aides auditives spécifiques "* (Ibid, p. 119)

Pour mettre en lumière la différence entre les deux notions: le mutisme et la surdité.

Le Mutisme

Les muets sont ceux qui n'ont pas la capacité de parler en raison de facteurs naturels (dès la naissance) ou de facteurs environnementaux tels qu'un accident qui les a touchés, entraînant une perte de voix ou une incapacité à parler:

" Refus de parler déterminé par des facteurs affectifs, des troubles mentaux " (Rey, 1998 , p. 868)

Une condition qui empêche une personne d'apprendre sa propre langue , de participer aux activités normales requises par son âge et l'empêche de poursuivre ses activités d'apprentissage, qui résultent souvent d'une perte auditive.

La surdité

La perte auditive totale ou partielle affecte de manière significative la capacité d'une personne à utiliser l'audition pour communiquer avec d'autres et apprendre à l'aide des méthodes pédagogiques régulières: *" Les problèmes qui empêchent le système auditif d'un individu de remplir ses fonctions, ou réduisent la capacité de l'individu à entendre différents sons, et la déficience auditive varie en intensité de degrés simples et moyens qui entraînent une déficience auditive à des degrés très graves qui entraînent la surdité "* (Maghawryl & ElMallah, 2016, p. 3)

La déficience auditive a un effet sur la communication verbale, ce qui affecte grandement la communication et l'interaction sociale, et nous constatons dans les malentendants sont parmi les groupes les plus sensibles pour toutes les situations

Sociales que nous observons qu' ils s'intègrent pas rapidement dans de nouveaux groupes de gens.

Langue des signes

La langue des signes est composée de deux mots, la langue et des signes. La langue est vue par ceux qui s'y intéressent (une sorte de comportement humain), et par cela nous entendons ici le comportement la manière dont les membres de la société communiquent selon des règles et des normes convenues. L'histoire des tentatives d'études dans le domaine de la langue des signes n'est pas longue:" *Le domaine des recherches linguistiques sur les langues des signes (LS) est extrêmement jeune "* (Brigitte, 2010, p. 8)

La langue des signes est un terme faisant référence à un moyen de communication non vocal, utilisé par les hommes ayant des besoins spéciaux, verbalement, muets et acoustiquement sourds.

Il y a des langages humains qui n'utilisent pas les sons pour exprimer des significations. C'est un terme qui se réfère à une méthode de communication non phonémique, utilisée par sourds audibles, où les mouvements des mains sont utilisés comme moyen de communication. Les doigts des mains en référence aux chiffres, et aussi des expressions dessinées sur le visage pour transmettre des tendances et des sentiments accompagnés de quelques mouvements dans les mains pour former de nombreux. Cela signifie, en plus de suivre les mouvements des lèvres et qu'il y a des mouvements dans le corps, comme placer des signaux de chaque côté de la tête , au-dessus, sur l'épaule, la poitrine ou l'abdomen: "*Les signes du langage qui sont similaires aux morphèmes (le morphème est la plus petite unité linguistique significative) ou les mots du langage parlé peuvent être créés en utilisant un certain nombre de gestes différents"* (Al-Khatib, 1991 , p. 56)

Le système de la langue parlée est semblable à celui de la langue des signes, par exemple dans la langue parlée, il y a certains sons dans une certaine langue bien qu'ils n'existent pas dans une autre. Dans les langues des sourdes et des muettes, il y a des signes et des gestes dans certaines langues, mais on ne les trouve pas dans l'autre. Le geste compris en langue des signes en Chine n'est pas compris en langue des signes aux États-Unis.

Après avoir fait cet aperçu, et avant d'évoquer les défis, on va mentionner deux institutions solides, ayant une grande expérience et une bonne réputation en ce domaine, l'une est irakienne et l'autre est française.

Institut Al-Amal de sourds – muets

Il est situé à la capitale irakienne, Bagdad. Le terme «Al-Amal» signifie, en français, «L'espoir». Autrement dit, chercher, en espérant, à aider un communié important (sourde-muette) à communiquer avec le reste de la société. Cet institut gouvernemental, fondé à Bagdad en 1955, accueille les enfants sourds et muets: les malentendants d'un certain âge: *Un candidat qui souhaite s'inscrire pour étudier à l'institut doit être : un enfant malentendant, âgé de deux ans pour un élève de la maternelle et à-propos des élèves du primaire, et qui a révolu six ans et n'a pas atteint l'âge de neuf ans.* " (islamique, 2014, p. 180)

L'institut propose un programme particulier (éducatif - récréatif – psychologique) aux élèves de l'institut afin de les former à la prononciation. Ce programme dure huit ans, après qu'ils s'inscrivent dans des instituts de réadaptation professionnelle.

L'Académie de la langue des signes française (ALSF)

Elle est une association française s'intéressant à la langue des signes française, est créée, le 20 juin 1979, par son premier président, Christian Bourgeois et par Guy Bouchauveau. Cette association vise à proposer la formation à la langue des

signes française et elle était les recherches sur cette langue. En plus, la Fédération Nationale des Sourds de France, qui obtient la reconnaissance en 1982, contient, depuis 1987, plus de 80 associations membres adhérentes et de 5 000 membres.

La première école pour les sourds a été créée par l'abbé de l'Épée en 1756. Cette école est attestée en au XVIII^e siècle. Statistiquement, on estime la naissance d'un bébé sourd sur 1000. La Langue des signes est pratiquée couramment par 100 000 d'entre 300 000 sourds.

L'interprète de langue en signes: Défis et difficultés

Le rôle de l'interprète des signes est d'interpréter les informations entre les hommes qui utilisent la langue des signes et ceux qui utilisent la langue parlée, et de fournir une interprétation complète et précise de sourd et d'entendant afin d'atteindre la communication entre les deux. Cependant, l'interprète fait face à des défis dans plusieurs domaines :

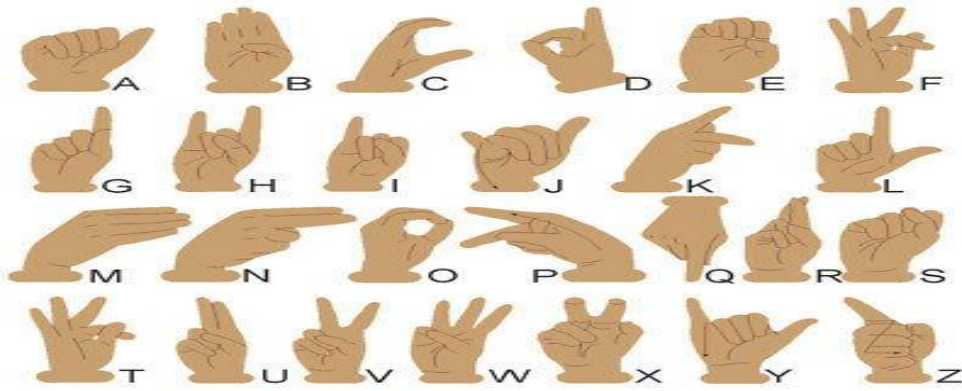
1) La Formation

Dans toutes les professions, ceux qui les exercent ont besoin d'une formation pour développer les compétences. À l'instar de ces professions, l'interprète en langue des signes a également besoin de formation pour devenir un interprète bien formé avec des compétences indicatives, académiques et sociales afin de traiter des groupes de sourds - muets d'âges différents. Ces compétences –là, l'aident à bien intégrer ces groupes– là dans la grande société: "***Le bon interprète de langue des signes connaît bien la grammaire des deux langues***" (Abu Sha irah, 2016, p. 335)

Le motif de s'intéresser à la formation c'est que la langue des signes n'est pas une langue unifiée, c'est tout comme il n'y a pas de langue parlée unique utilisée dans tous les pays, il n'y a donc pas de langue des signes unique utilisée dans tout le monde, et tout comme le cas des dialectes qui se diffèrent même si elles appartiennent au même pays :

"La langue des signes n'est pas une langue universelle comme certains le croient " (Al-Omari, p. 27)

Étant donné que chaque pays ou nation a une particularité dans la langue des signes, il est nécessaire que l'interprète des signes soit polyglotte: Comment agit un interprète des signes si l'on lui demande d'interpréter un discours dans la langue maternelle, par exemple (langue arabe) à des sourdes d'une nation ou d'un autre pays ?



"Image (1) L'alphabet de la langue des signes française"
(<https://www.google.com/search?q=alphabet>)

Le décalage entre les langues des signes confirme l'importance de formation, car l'interprète a besoin de connaître les langues des signes d'autres nations et afin d'être capable d'interpréter des signes que sa langue ne contient.

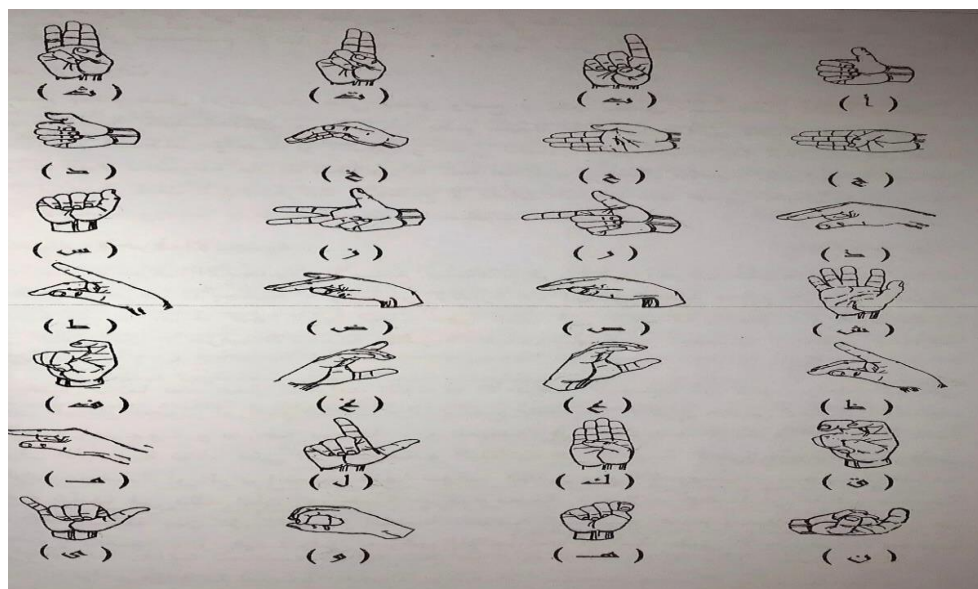


Image (2)" L'alphabet de la langue des signes arabe"
"(Kamel, 2004, p. 34)

La différence entre la langue des signes française et celle arabe commence à partir de l'alphabet. Cette différence – là, n'existe pas seulement entre les langues des signes , mais dans la même langue on la trouve aussi. Ce cas est peu similaire à la différence de dialectes dans la langue parlée. À cet égard, les Arabes ont fait quelques tentatives pour surmonter cet obstacle :"
Une autre réalisation que la Fédération arabe des organisations travaillant dans le domaine des soins aux sourds a participé à réaliser l'unification de l'alphabet des doigts indicatifs arabe." (Op.cit, Al-Omari, p. 32)

Les organisations officielles arabes n'étaient pas les seules à chercher à améliorer le niveau des interprètes en langue des signes, mais la formation faisait également partie des préoccupations des organisations internationales. Il est nécessaire de permettre aux interprètes de langue des signes de participer aux certains stages pour développer leurs compétences:
"Augmenter la formation des interprètes des langues maternelles de la langue des signes et consacrer des

programmes de formation utiles pour eux " (Al-Turki, 2017, p. 231)

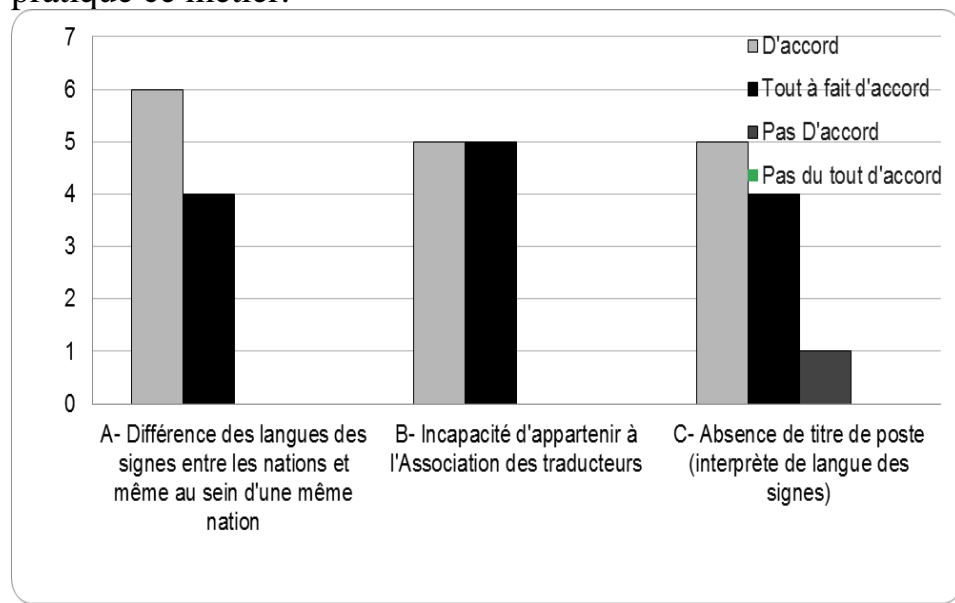
Dans une de ses recommandations, la Conférence internationale sur les sourds tenue à Tokyo en 1991, a confirmé sur la bonne formation et amélioration la capacité des interprètes de langue des signes. Beaucoup de ceux qui pratiquent la tâche d'interprète de langue des signes n'étaient pas des professionnels, mais ils étaient des parents ou des proches de sourds, et ils n'avaient pas obtenu suffisamment de formations : *" À cause de l'incompétence de parents non- sourds dans l'utilisation du moyen qui leur permet d'entrer dans le monde de leur enfant sourd, cela crée un grand écart entre le sourd et tous les membres de la famille, ce qui a des effets négatifs et profonds sur le psychisme du sourd. "* (Al-Safadi, 2007, p. 188)

L'exercice de cette profession par des non professionnels n'ayant pas reçu de formation académique et professionnelle a des conséquences négatives pour la personne sourde et pour l'interprète en langue des signes lui-même. La difficulté à laquelle sont confrontés par les interprètes en langue des signes est son rapport avec plusieurs domaines tels que la santé, l'éducation, la politique, le droit, etc. L'un des moyens disponibles pour développer le niveau des interprètes en langue des signes est de chercher à créer des associations d'interprètes en langue des signes ou l'affiliation à l'association des traducteurs : *"La nécessité d'avoir des associations d'interprètes en langue des signes"* (Op.cit., Al-turki , p. 262)

Un autre défi important, c'est l'affiliation à l'association. Les interprètes de langue des signes cherchent toujours à appartenir à l'association des traducteurs irakiens. Sans le rôle de l'association, l'interprète ne peut pas développer sa performance et sa compétence. L'association a la capacité d'organiser des programmes et des stages de formation pour

l'interprète afin d'acquérir un ensemble de compétences de communication. L'article 3 de règlement intérieur de l'association des traducteurs irakiens dit : "**Chercher à développer le niveau de la traduction et la maîtriser, et à améliorer les conditions des traducteurs** " (association, 2015, p. 1)

L'affiliation à l'association des traducteurs irakiens offre la chance d'obtenir le titre du poste (interprète de langue des signes), car en Irak, il n'y a pas de titre de poste pour quiconque pratique ce métier.



2) Manque de dictionnaires de langue des signes spécialisés

Chaque profession s'appuie sur certains outils, utilisés par celui qui la pratique à accomplir la tâche: le médecin utilise un stéthoscope pour examiner le patient, l'architecte utilise des outils de dessin d'architecture, etc.

Le dictionnaire est un outil de définir et d'expliquer des mots. Comme avec l'interprète de langue verbale. L'interprète de langue des signes a besoin de consulter cet outil, car celui-ci représente une clé aidant à ouvrir les énigmes des langues. Le

manque de dictionnaire signifie la perte de cette clé. À cet égard les interprètes des signes à l'institut Al Amel jouent deux rôles en même temps; ils sont instituteurs et interprètes; ils enseignent les élèves plusieurs matières: " *Avec le manque de dictionnaires indicatifs approuvés et le manque de vocabulaire indicatif [...] ceux qui suivent la performance des interprètes en langue des signes trouveront de nombreuses erreurs dans leurs travaux* " (opcit, abu Shaira, p. 227)

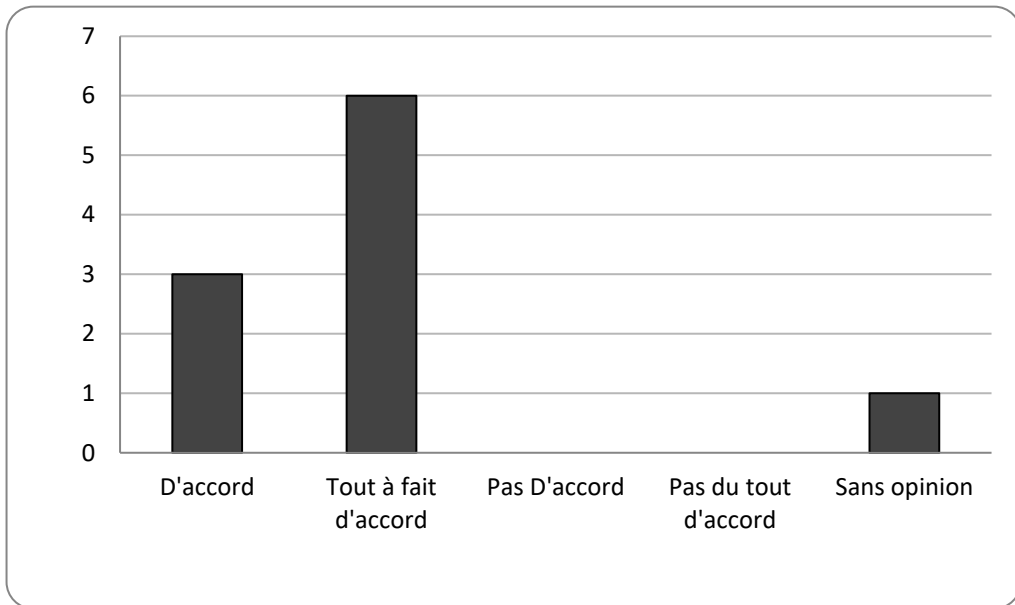
Aujourd'hui, le dictionnaire unifié et consacré, à toutes ces matières ne répond pas au besoin d'interprètes en langue des signes à l'institut où on enseigne: Langue arabe, éducation islamique, langue anglaise, mathématique, sciences, sciences sociales (histoire - géographie - éducation nationale) - éducation sportive et artistique). Dans ces manuels-là, certains vocabulaires et termes ne sont pas mentionnés dans le dictionnaire unifié, c'est pourquoi le dictionnaire spécialisé de chaque matière représente la nécessité pour les interprètes de langue des signes à l'institut afin de surmonter cet obstacle linguistique, de réaliser avec succès leurs tâches et de représenter le bon pont de communication entre la langue de la parole et la langue des signes.

En raison du manque de dictionnaire spécialisé pour chaque matière, l'interprète en langue des signes de l'Institut Al-Amal souffre de nombreux défis linguistiques; un exemple de ceci est dans le sujet de l'éducation religieuse; l'interprétation des sourates du Coran constitue l'un de ces obstacles linguistiques (des vocabulaires et des termes surtout quand il s'agit de l'incarnation de noms de dieu et ses adjectifs) théologique et immatériel, pour lesquels il n'y a pas de dictionnaire unifié bien détaillé.

Les interprètes en langue des signes à l'institut rencontrent des difficultés en mathématique. Cette matière contient des termes mathématiques tels que les décimales, le diamètre et le rayon, ce qui oblige l'interprète à inventer, lui-même, un terme

spécifique, car il n'y a pas de terme équivalent pour ce problème. À propos de la matière de la culture nationale, le dictionnaire n'aide pas l'interprète à éclaircir certains concepts abstraits aux élèves tels que le terme (patriotisme et citoyenneté).

Quant à l'histoire, l'interprétation de personnages historiques et de certains événements passés constitue une difficulté pour l'interprète sans consulter le dictionnaire. Malgré la prise de conscience croissante de la culture de la langue des signes, le dictionnaire de la langue des signes n'a pas atteint un niveau suffisant.



3) Difficulté d'interpréter ou utiliser un mot ou d'un terme

Ce défi se diffère du précédent dont l'interprète en langue des signes s'efforce de connaître le terme à utiliser pour traduire le signe. Dans ce défi, l'interprète évite parfois utiliser un mot ou un terme même s'il les connaît. Le nombre de mots de la langue arabe est environ 12 millions de termes, tandis que la langue française contient presque 150 000 mots. Quant à la langue des signes, il n'y a pas de nombre spécifique de mots,

mais il y a un grand nombre de synonymes avec la plupart des mots de la langue, et le signe peut être utilisé pour exprimer plus d'un mot, et il se démarque par le contexte de la phrase, et de nouveaux signes sont constamment ajoutés :

"Il y a des mots sans synonymes dans la langue des signes, et donc un signe approximatif est utilisé pour le sens du mot de la langue parlée " (<https://www.miraa.me/articles/life-style/10-ques>)

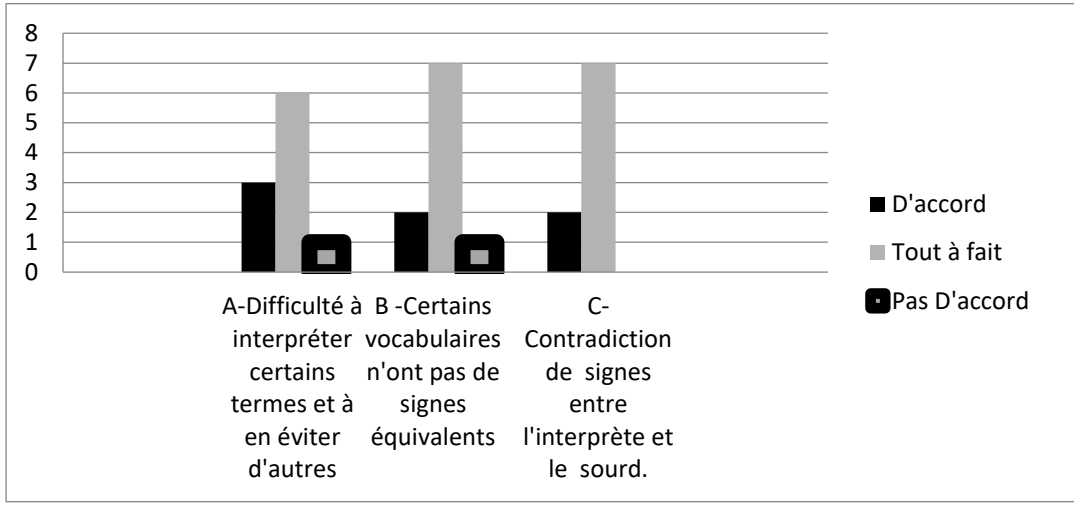
Il y a des mots sans synonymes dans la langue des signes, et donc on utilise un signe approximatif pour le sens du mot. Lorsque l'interprète rencontre un terme ou un mot pour lequel il ne trouve pas de synonyme, il l'exprime en mentionnant les lettres.

D'autre part, l'interprète en langue des signes est confronté à un autre défi, c'est le décalage entre l'environnement extérieur de l'étudiant (sourd-muet) et l'environnement de l'institut. En d'autres termes, la communication de certains élèves, à l'institut a des spéciaux signes ou des gestes que les étudiants ont l'habitude d'user avec leurs familles ou avec leurs amis, mais ces signes-là ne sont pas approuvés par l'institut: **"Le lien de ressemblance entre le signe et ce à quoi il réfère et rend compte de la constitution dite standard"** (Seghier, 2007, p. 54)

Seghier confirme que chaque langue suit certaines règles. La langue des signes est comme toutes les autres langues ayant des syntaxes, et des normes spécifiques. L'interprète en langue des signes à l'institut a la responsabilité de chercher à empêcher l'élève d'utiliser ce signe exotique et qui n'est pas officiellement approuvé en langue des signes, ainsi que d'enseigner à cet élève le signe alternatif correct: **"Les erreurs les plus courantes dans l'ordre (inadaptation de l'expression faciale dans le signe, incomplétude du signe en traduction, utilisation de signes incorrects, vitesse de traduction, ce qui affaiblit la compréhension du récepteur du sens recherché et s'appuyant**

alors sur un vocabulaire indicatif d'une langue des signes différente " (op cite, Muhammad Abu Shaira, p. 227)

Par conséquent, cet aspect du défi confirme que la responsabilité de l'interprète en langue des signes ne se limite pas à l'interprétation, mais à la préservation de ce type de langue de tout ce qui est étranger en plus de corriger toute erreur et déviation.



4) Equipements modernes et la confidentialité de la langue des signes:

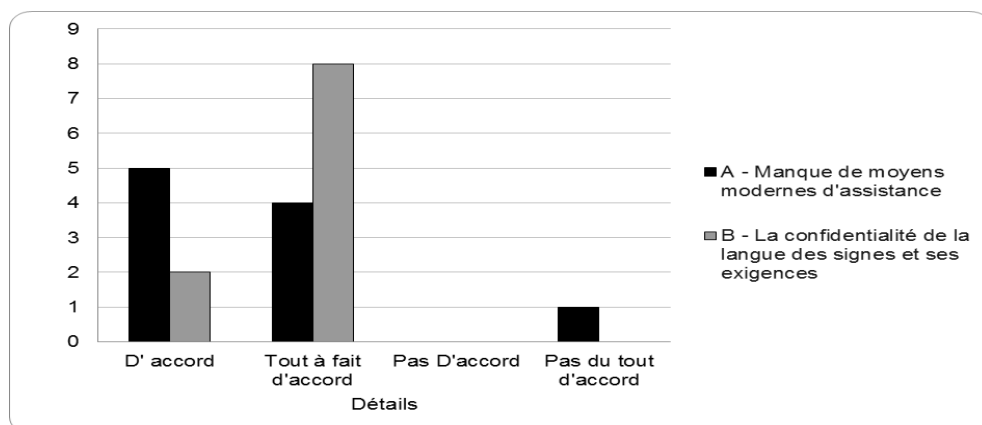
Afin de bien pratiquer chaque travail, on a besoin de certains équipements aidant à réaliser la tâche ; dans la profession médicale, un équipement spécial est utilisé, et il en va de même pour l'ingénieur dans ses différents domaines de travail, etc. Dans l'interprétation du langage de la parole, la communication avec les autres se fait par la parole. Ainsi, l'interprète s'appuie sur cette communication pour effectuer son travail et n'a pas besoin d'autres équipements. Mais l'interprétation en langue des signes nécessite certains équipements modernes : "L'exercice de la profession de

l'interprétation en langue des signes nécessite des modifications environnementales telles que l'éclairage, le bruit, les distractions environnementales et les technologies modernes'' (Op.cit, Al-Turki, p. 245)

Il est nécessaire d'utiliser constamment des équipements modernes et suivre le développement. Le casque fait partie de ces appareils, si les malentendants le portent, alors la tâche de l'interprète sera plus facile. La distinction de la langue des signes des autres langues représente l'un des défis rencontrant l'interprète. L'interprétation en langue des signes nécessite une utilisation intensive des mains, des gestes du visage et des mouvements du corps. En plus, de la lecture labiale pendant la leçon, ainsi que dans les activités parascolaires : telles que les activités de santé et sportives :

"La possibilité de formuler des signes de langage qui ressemblent à des morphèmes (le morphème est la plus petite unité linguistique abstraite significative) ou des mots de langage parlé en utilisant un certain nombre de signes différents, y compris les formes qu'ils prennent et le signe de la main'' (op.cit, Al-Khatib, p. 56)

Il est nécessaire que l'interprète en langue des signes maîtrise la lecture sur les lèvres, utilise les gestes du visage et de la main, et le langage corporel parce que ces compétences font partie des exigences pour réaliser à bien ses tâches.

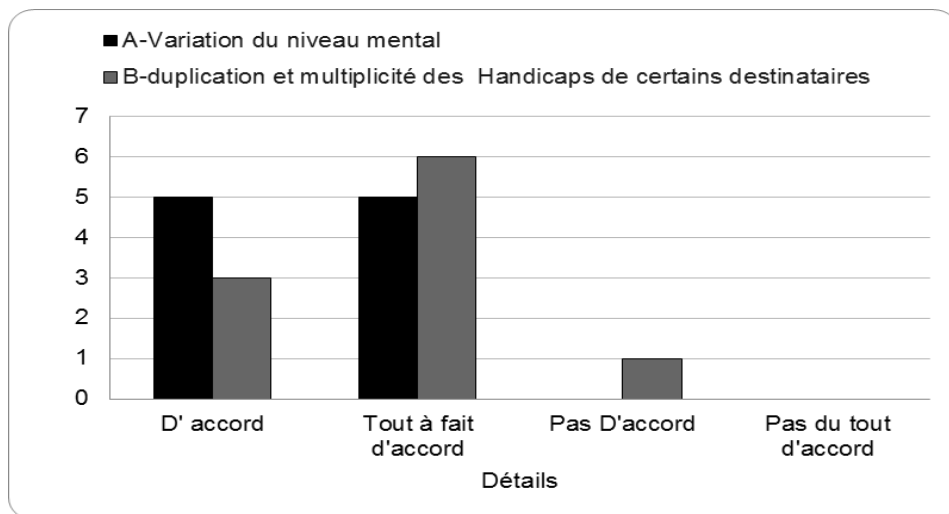


5) Décalage de l'état mental et physique de l'interlocuteur

L'interprète travaille avec des locuteurs ou des auditeurs de différents niveaux culturels et scientifiques, l'interprète en langue des signes interprète aussi pour une communauté particulière. Cette communauté particulière se compose des élèves sourds et malentendants à l'Institut Al-Amal à Bagdad. Parmi les élèves sourds et malentendants, il y a peu d'élèves qui souffrent de déficience mentale : **"La déficience mentale affecte négativement la façon de gérer les messages ce qu'il reçoit des autres, ce qui signifie que l'enfant handicapé mental ne traite pas le langage dans son esprit comme c'est le cas pour l'enfant normal"** (Al-Zahir, Troubles du langage et de la parole , 2010, p. 22)

En plus de la surdité et de la déficience auditive, certains élèves sont aveugles. L'élève sourd-aveugle pose un dilemme de communication à l'interprète en langue des signes lors de l'envoi et de la réception du message : **" Un enfant sourd-aveugle n'est pas un enfant qui ne peut pas voir ou un enfant aveugle qui ne peut pas entendre, et le problème n'est pas la combinaison de (la surdité + la cécité). N'est pas un problème de communication et de perception sensorielle, mais il inclut toutes ces choses"** (J.A.TREFFRY & J.M., 2010, p. 24)

Ce qui augmente la difficulté de la tâche de l'interprète en langue des signes, c'est la souffrance des sourds - aveugles de multiples privations sensorielles.



6) Absence de programme scolaire spécialisé

Le principal obstacle pour un interprète en langue des signes à l'institut est l'absence d'un programme pour les sourdes. (L'Interprète - enseignant) doit enseigner aux élèves sourds à l'institut le même programme (manuel) dédiés aux élèves sains et non handicapés : " **L'éducation spéciale a des objectifs, des méthodes d'enseignement et des programmes qui peuvent différer ou concorder sur certains aspects avec l'éducation en général, et les catégories de handicap sont différentes et multiples, y compris le handicap invisible, et chaque catégorie de handicap a besoin d'une méthode spéciale de traitement** " (Shaheen, Gharifat, & Shanbour, 2010, p. 23)

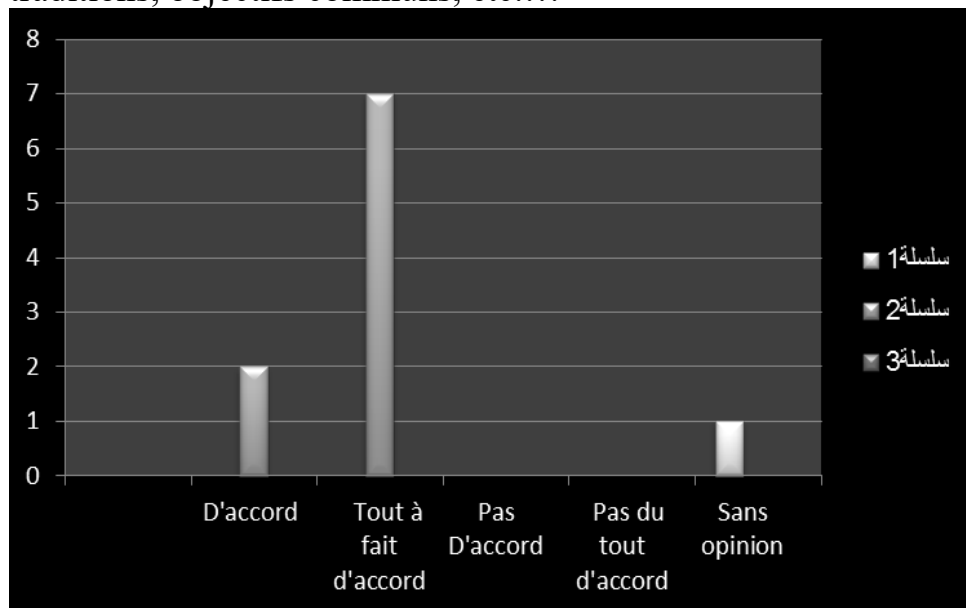
Avec un programme scolaire comprend: langue arabe, langue anglaise, éducation islamique, mathématiques, sciences, histoire, géographie, culture nationale, sport et arts, il est difficile pour l'interprète de bien accomplir ses tâches avec des élèves handicapés.

En langue arabe, il est difficile pour l'interprète en langue des signes de communiquer avec un étudiant sourd pendant l'étude de la matière de composition (expression écrite) , à moins qu'il ne se limite aux sujets faciles, alors que l'interprétation de la

difficulté des poèmes réside dans le fait qu'ils contiennent vocabulaire aux significations éloignées de la réalité de l'élève.

Quant à l'interprétation des signes dans les cours d'anglais, les dialogues et les textes sont un obstacle difficile. S'il existe un manuel dédié aux sourds, il vaut mieux qu'il ne contienne pas ces dilemmes. Dans l'éducation islamique, l'interprète se confronte à l'interprétation des longues sourates coraniques et (les Plus Beaux Noms de Dieu) et à certaines personnalités islamiques.

De plus, la difficulté dans le sujet de mathématique est représentée dans des problèmes mathématiques, des statistiques et des théorèmes. Le manque du laboratoire à l'institut sera le grand problème pour l'interprète en langue de signes dans la leçon de science. Cependant dans le domaine de l'histoire, l'interprétation des choses abstraites (noms et la description des personnages historiques) est difficile. La souffrance de l'interprète dans la matière de géographie sera moindre, à condition que l'interprétation soit étayée par des instruments illustratifs. L'un des problèmes rencontrés dans l'interprétation de la langue des signes dans la culture nationale concerne certains termes tels que : bonne citoyenneté, liens communs, coutumes et traditions, objectifs communs, etc....



L'interprète en langue des signes et de la langue parlée (étude comparative)

Après avoir abordé la notion de surdité et de mutisme et les enjeux rencontrant l'interprétation en langue des signes, nous pensons qu'il est nécessaire de faire une comparaison entre la nature du travail d'un interprète en langue des signes ou des gestes, et la nature du travail d'un discours interprète linguistique et leurs rôles dans la communication.

Les deux interprètes représentent un moyen de communication entre deux parties, dont l'une ne connaît pas couramment la langue de l'autre. Mais l'un des interprètes est entre deux parties qui parlent couramment la langue parlée, tandis que l'interprète en langue des signes essaie d'être un pont de communication entre deux parties, dont l'une parle couramment la langue parlée et l'autre maîtrise couramment la langue des signes, c'est-à-dire celui qui n'a pas la capacité de parler et d'écouter, c'est-à-dire la communication entre les sourds-muets d'une part, et la société d'autre part. Ce langage implique l'utilisation de mains pour exprimer des signes spécifiques, les signes sont en fonction de chaque lettre de l'alphabet, avec lesquelles il est possible de former des phrases :

"Il est possible de définir un interprète en langue des signes comme l'individu qui traduit le message entre l'individu sourd et l'individu qui écoute, en utilisant la langue des signes pour communiquer le message à l'individu sourd " (Al-Omari A. a.-H., 2009, p. 40)

Les sourds ne peuvent pas communiquer et s'exprimer avec les autres dans la langue parlée, ils ont besoin des interprètes pour faciliter la communication entre les sourds et la société dans divers domaines tels que l'éducation, la santé, l'information, le droit etc.....

Les deux interprètes ont la même tâche, mais leurs moyens de réaliser cette tâche sont différents. A propos de types; L'interprétation de langue de parole se compose, en général, de deux types: Interprétation consécutive et simultanée. Le premier type est utilisé pour éviter les interférences entre le discours du locuteur et le discours de l'interprète alors qu'on utilise le second dans certains cas (lorsque le son de l'un est isolé de celui de l'autre).

A l'encontre de l'interprétation de langue parlée, l'interprétation en langue des signes est limitée à un seul type (interprétation simultanée) car ce type d'interprétation a lieu pendant que le locuteur prononce son discours. La caractéristique qui distingue ce type d'interprétation, c'est qu'il s'agit d'une interprétation sans aucun son. L'interprétation de langue des signes est limitée à l'interprétation simultanée.

Dans l'interprétation consécutive, l'interprète doit maîtriser rapidement la technique de la prise de notes afin de pallier la brièveté du temps. On appelle la technique de prendre les notes (La sténographie) : "*Écriture abrégée et simplifiée, formée de signes qui permettent de noter la parole à la vitesse de prononciation normale* " (opcit, Alain Rey, p. 1266)

La sténographie et l'interprétation consécutive sont toujours combinées, mais il n'y a pas de sténographie dans l'interprétation simultanée que l'interprète des signes pratique.

En conséquence, les exemples déjà mentionnés confirment qu'il y a une différence et difficulté entre le travail de l'interprète en langue des signes par rapport à celui de langue de parole.

- Recommandations

Dans cette recherche, il ne suffit pas de parler seulement de certains aspects liés à la surdité, les conditions de travail de l'interprète en langue des signes à l'institut et les défis auxquels il est confronté, mais nous devons également proposer des recommandations aux responsables de l'interprétation en langue des signes afin de la progresser :

- Autoriser les interprètes en langue des signes à rejoindre l'Association des traducteurs irakiens, à l'instar des traducteurs et de interprètes des langues parlées
- Création d'une association privée d'interprètes en langue des signes
- Augmentation de qualifier les interprètes des langues maternelles vers la langue des signes et leur préparer des programmes de formation adaptés.
- La nécessité de préparer des programmes éducatifs en langue des signes pour les familles et les proches des sourds afin de les intégrer dans la société : "***La langue des sourds-muets ne contient pas de signes, mais plutôt des sentiments nobles qui doivent être existe chez tous ceux qui traitent avec ce groupe de gens***" (<https://www.albayan.ae/five-senses/2009-10-28-1.485356>)
- Permettre aux entreprises spécialisées d'innover des équipements modernes afin d développer et faciliter l'interprétation et la communication en langue des signes: "***Une équipe de scientifiques belges a réussi à produire une main robotique capable de traduire des mots en langue des signes sourde [...] Le modèle innovant fonctionne en traduisant des textes ou des mots via un ordinateur***" (<https://alwafd.news/%D8%A3%D8%AE%D8%A8%D8%A7%D8%B1/1835704->)
- Adoption de la langue des signes comme langue officielle des sourds, au même titre que la langue maternelle et droit de l'utiliser.
- Développer les techniques de l'interprétation en langue des signes et des dispositifs audio afin de consolider les relations et les communications entre les personnes sourdes et leur communauté et permettre aux sourdes de recevoir des informations et des nouvelles.
- Chercher à utiliser l'interprétation en langue des signes dans tous les médias visuels

- Développer des dictionnaires en langue des signes en les enrichissant de tous les nouveaux signes :
- Apprendre à un enfant sourd la langue des signes dès son plus jeune âge, puis lui apprendre la deuxième langue à lire et à écrire en langue des signes
- Adapter les programmes d'enseignement et les méthodes d'interprétation à l'état mental des élèves de l'institut afin qu'ils puissent mieux en bénéficier
- unifier la langue des signes dans le monde entier.

Conclusion

Après avoir terminé cette étude, il est nécessaire de faire la lumière sur les conditions de travail dans la recherche, surtout lorsqu'on a cherché à choisir un environnement approprié pour 'obtenir la data pure. Le personnel de l'Institut Al-Amal à Bagdad a contribué à faciliter les conditions de travail. L'étude s'est heurtée à quelques obstacles, dont le premier est la pandémie de Corona, qui nous a longtemps empêchés de communiquer avec l'Institut, et le deuxième, le manque d'ouvrages et de sources statistiques abordant ce type d'interprétation.

Au début de l'étude, nous avons cherché à donner un aperçu sur certains éléments liés au sujet d'étude. Puisque (l'Institut Al-Amal pour les Sourds à Bagdad) représente le cadre de cette étude. Les six défis que nous avons abordés ont aidé à éclaircir l'essence de problème. Ensuite, nous avons fait une simple comparaison entre un interprète en langue des signes et un interprète en langue parlée pour clarifier la nature de leurs tâches, tout en mettant en lumière ce qu'est l'art de la sténographie.

Le but de toute étude n'est pas seulement de poser le problème, mais d'essayer de le résoudre. Par conséquent, nous avons proposé quelques recommandations dans l'espoir qu'elles soient respectées afin de surmonter ces défis et d'améliorer les conditions de travail de l'interprète en langue des signes.

En conclusion, nous espérons que cette étude sera suivie d'autres études liées à ce domaine pour deux raisons: reprenant les nombreuses questions soulevées par ce type d'interprétation, la seconde ; Enrichir la bibliothèque par de bonnes recherches et études.

Références

Bibliographie

- 1- ABU SHA IRAH.Muhammad Etude diagnostique des erreurs d'interprétation en langue des signes et ses sources en fonction de certaines variables. Journal de la faculté d'éducation: Université Al-Azhar, Numéro: (171, quatrième partie .Le Caire 2016
- 2- AL-OMARI Abd al-Hadi Abdullah. .les compétences nécessaires pour les interprètes en langue des signes du point de vue des sourds et des traducteurs au Royaume d'Arabie saoudite .Riyad: Université de roi Saoud. 2009
- 3-AL-KHATIBE Ahmad Shafiq .Langues sans sons, Al-Faisal Cultural House Al Ryad 1991
- 4- AL-SAFADI . Issam Hamdi Le handicap auditif (Texte arabe) . Al-Yazour Amman 2007
- 5- AL -TURKI Yusuf bin Sultan .Difficultés rencontrées par les interprètes de langue des signes de sourds De leur point de vue.: Journal de la Faculté d'éducation, Université Al-Azhar Le Caire 2017.
- 6- AL-ZAHIR Qahtan Ahmad .Introduction à l'éducation spéciale. Maison d'édition Wael. Jordanie, Amman 2008
- 7- AL-ZAHIR .Qahtan Ahmad Troubles du langage et de la parole , Maison Wael d'édition et de distribution Amman 2010.
- 8-BANQUE islamique . Répertoire des autorités concernées par l'éducation des personnes ayant des besoins spéciaux dans les pays arabes ., .Centre régional de développement de logiciels éducatifs Koweït 2014.
- 9- GARCIA Brigitte .(.Sourds, surdité ,langue des signes et épistémologie des sciences du langage. iversité de Paris8 Paris. 2010
- 10- KAMEL Muhammad Ali ,Dictionnaire de la langue des signes pour les enfants sourds. Première partie. Dar Al-Talaa ,Le Caire 2004.

- 11- MAGHWRYL , & E. E. . Déficience auditive entre correction et technologie , (Texte arabe) mémoire de maîtrise. Faculté d'éducation, Université d'Alexandrie. 2016
- . association Bagdad irakien 2015
- 12- Règlement intérieur de l'Association des traducteurs
- 13- REY Alain .Le Robert Mecro. : Maury– Euro livres Paris 1998.
- 14- SHAHEEN ‘GHARIFAT Sahar Muhammad ‘SHANBOUR r Amal Abed,Le programme pour les enfants handicapés.: Maison Al Masirah pour l'édition, la distribution et l'impression . Amman 2010
- 15- SEGHIER Mansour Mohamed . Langage et surdité ,Description de la langue des signes des sourds oranais.: Université d' Oran Oran 2007.
- 16- TREFFRY J.A.. M CINNES .J.M. Enfants et adolescents sourds-aveugles .Al Ahlia d'édition et la distribution Amman: .2010
- 17- YOUSSEF Jumaa Sayed. Psychologie du langage et de la maladie mentale, monde de connaissance : Conseil national de la culture, des arts et de la littérature Koweït 1995 .

Sitographie

- 1- <https://alwafd.news/%D8%A3%D8%AE%D8%A8%D8%A7%D8%B1/1835704>
- 2- <https://www.albayan.ae/five-senses/2009-10-28-1.485356> .
- 3- <https://www.google.com/search?q=alphabet>.
- 4- <https://www.miraa.me/articles/life-style/10-ques>.